



Pédagogie égalitaire en SES

Fiche 2

Supports pédagogiques et langage disciplinaire

Objectif

Identifier les implicites portés par les supports pédagogiques et le langage disciplinaire afin d'éviter la reproduction involontaire de stéréotypes de genre dans l'enseignement des SES.

Enjeux disciplinaires et professionnels

Les SES visent à analyser les mécanismes de production des phénomènes économiques et sociaux. À ce titre, la discipline ne peut faire l'économie d'une réflexion sur ses propres supports, exemples et formulations, qui participent à la construction du cadre de référence des élèves. Cette réflexion sur les supports s'articule à l'analyse des mécanismes de socialisation différenciée, de division du travail et de construction des catégories, afin d'objectiver les représentations et de les mettre au travail dans une démarche d'analyse.

Points d'attention

- Les supports (documents, exemples, prénoms, situations) donnent-ils à voir une pluralité de rôles sociaux pour les femmes et les hommes ?
- Le langage disciplinaire employé en classe évite-t-il les généralisations ou formulations essentialisantes, y compris dans les situations de simplification pédagogique ?
- Les références scientifiques utilisées et leurs auteurs et autrices reflètent-ils la diversité de la production en SES, sans être cantonnés à des chapitres ou disciplines spécifiques ?

Pistes d'action concrètes

- Varier systématiquement et veiller à équilibrer les prénoms, situations professionnelles et contextes sociaux dans les supports utilisés.
- Utiliser des formulations langagières explicites (féminin et masculin, formulations neutres et épiciques) ou expliciter l'usage du masculin comme neutre lorsqu'il est retenu.
- Mobiliser, lorsque cela est pertinent, des références scientifiques féminines et masculines de manière équilibrée sans les essentialiser ni les isoler comme exception.

Exemple 1 de mise en situation

Description de la situation

En terminale, dans le chapitre « Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ? », la ou le professeur débute la séance sur le progrès technique par la consigne suivante : « Citez des entrepreneurs à l'origine d'innovations majeures ». Les élèves mentionnent exclusivement des hommes comme Steve Jobs, Jeff Bezos, Elon Musk... Un ou une élève demande alors si des femmes ont aussi joué un rôle dans l'innovation technologique puisqu'aucun exemple féminin n'est cité dans les supports utilisés en cours ou dans les exemples.

Problème professionnel posé par cette situation

Comment mobiliser des exemples disciplinaires accessibles et culturellement partagés sans reconduire implicitement une représentation masculine des figures de l'innovation, du pouvoir économique ou des savoirs scientifiques ? La situation interroge la responsabilité didactique des professeurs dans la construction des représentations sociales des élèves : comment rendre visibles les femmes dans les contenus disciplinaires sans transformer le cours en juxtaposition artificielle d'exemples ou sans essentialiser certaines trajectoires ?

Points de vigilance majeurs

Vigilance didactique

Veiller à ajouter des exemples féminins en lien explicite avec les notions étudiées.

Vigilance pédagogique

Veiller à ne pas essentialiser certaines trajectoires féminines comme « exceptionnelles ».

Vigilance éthique et institutionnelle

Éviter une approche militante déconnectée des objectifs disciplinaires, ancrer les réponses pédagogiques dans les programmes et les valeurs de la République afin de garantir un cadre respectueux des personnes et des principes d'égalité.

Exemples de réponses possibles

Réponse immédiate

La ou le professeur peut transformer les réponses spontanées des élèves en objet d'analyse sociologique plutôt qu'en simple constat. À partir d'une liste d'innovateurs essentiellement masculins, elle ou il peut interroger collectivement les mécanismes expliquant cette homogénéité : visibilité médiatique différenciée, socialisation, division sexuée des filières ou accès inégal à certains secteurs professionnels. L'objectif n'est pas de corriger immédiatement les élèves mais de faire émerger les représentations mobilisées dans l'échange et d'initier une réflexion sur les mécanismes qui en sont à l'origine.

L'intégration d'exemples féminins peut également être directement articulée aux notions du programme. Ada Lovelace peut être mobilisée dans l'étude du progrès technique et de l'innovation ; Christine Lagarde lors des chapitres sur les politiques monétaires ; Esther Duflo dans les chapitres relatifs aux inégalités ou à l'action publique. Ces références gagnent à être intégrées au raisonnement disciplinaire lui-même et non présentées comme des ajouts périphériques.

La ou le professeur peut aussi porter attention au langage disciplinaire utilisé en classe : rendre visibles les formes féminines et masculines des métiers ou fonctions sociales (« cheffe d'entreprise », « conductrice de bus », « infirmiers et infirmières ») permet de limiter certaines associations implicites entre professions et genre.

Réponse différée

Des activités spécifiques peuvent permettre aux élèves d'interroger leurs représentations sociales et les supports utilisés en classe. Lors des cours portant sur la socialisation genrée, il est possible de mener une activité d'analyse des manuels scolaires : les élèves doivent rechercher les éventuels stéréotypes de genre dans leurs différents manuels (chaque groupe se voyant attribuer une discipline) puis faire une présentation à l'oral de ce qu'ils ont trouvé. L'activité peut être menée avec des manuels actuels et/ou plus anciens s'ils sont disponibles au CDI afin de montrer l'évolution de l'attention sur la question. Cette activité peut également être menée avec des magazines économiques ou à thématiques sociales. Elle peut s'accompagner d'une grille précise d'analyse à construire en classe. Ce travail peut conduire les élèves à repérer les stéréotypes présents dans différents supports disciplinaires et à analyser leurs effets possibles sur les représentations des métiers ou des rôles sociaux.

Dans les séquences consacrées aux PCS¹ ou aux inégalités, la ou le professeur peut proposer des activités mobilisant l'évolution de la nomenclature des PCS 2020 mettant en avant les professions au féminin et au masculin ou des exemples de professions inversant certains stéréotypes habituels (« mécanicienne », « cheffe d'entreprise du bâtiment », « aide-soignant », « conductrice de bus »). Ces supports favorisent le dépassement des représentations communes par les apprentissages liés à la socialisation ou aux PCS.

Exemple 2 de mise en situation

Description de la situation

« Selon les données du Centre National du Livre (2022) sur les pratiques de lecture des 9-25 ans, 87 % des filles et 75 % des garçons de 7 à 25 ans déclarent avoir lu 5 livres en moyenne pour le travail ou le loisir au cours des 3 derniers mois ». Face à ces données, au cours d'une séquence sur les pratiques de loisir selon le genre, un élève, déclare que les SES viennent de prouver que les filles aiment plus lire que les garçons car elles préfèrent naturellement des activités calmes.

Problème professionnel posé par cette situation

Comment exploiter des régularités statistiques sans conduire les élèves à naturaliser ou essentialiser les différences observées entre les groupes sociaux ?

Points de vigilance majeurs

Vigilance didactique

Veiller à aider les élèves à comprendre qu'une différence statistique observée entre deux groupes ne permet pas de conclure que tous les individus de ces groupes se comportent de la même manière.

Vigilance pédagogique

Si les formulations généralisantes sont fréquentes chez les élèves, elles constituent des points d'appui pour les apprentissages mais nécessitent d'être retravaillées collectivement et scientifiquement afin d'éviter les simplifications excessives et de maintenir un climat de classe favorable à l'expression des représentations initiales.

Vigilance éthique

La ou le professeur veillera à ne pas disqualifier publiquement l'élève ayant formulé la généralisation afin de préserver l'engagement des élèves dans les échanges et la construction progressive de l'esprit critique.

1. Professions et catégories socioprofessionnelles

Exemples de réponses possibles

Réponse immédiate

La ou le professeur peut d'abord s'appuyer sur la formulation de l'élève pour engager un travail de précision du raisonnement : « Les données montrent-elles que toutes les filles lisent et que les garçons ne lisent pas ? Que signifie exactement un écart statistique entre deux groupes ? ». Elle ou il peut alors inviter les élèves à distinguer ce que disent les données (« les filles déclarent davantage lire que les garçons ») de l'interprétation proposée (« les filles préfèrent les activités calmes »).

Cette situation peut également être l'occasion de questionner la construction même des catégories statistiques mobilisées. Les élèves peuvent être amenés à s'interroger sur ce que recouvre l'indicateur utilisé : parle-t-on de lecture scolaire ou de loisir ? De romans, de mangas, de bandes dessinées ou de contenus numériques ? Les pratiques sont-elles identiques selon l'âge, le milieu social ou le niveau de diplôme des parents ? Cette démarche permet de montrer qu'une statistique constitue un outil d'analyse mais ne résume jamais à elle seule la complexité du réel.

Enfin, la ou le professeur peut reformuler l'intervention de l'élève sous forme d'hypothèse sociologique : « Quelles explications pourraient rendre compte de cet écart ? ». Cette reformulation permet de déplacer l'échange du registre de l'évidence ou de la nature vers celui de la recherche de mécanismes explicatifs.

Réponse différée

Une activité peut être proposée afin d'analyser plusieurs exemples de régularités statistiques portant sur les pratiques culturelles ou les loisirs. Les élèves peuvent être amenés à identifier les risques de généralisation abusive à partir d'affirmations telles que « les cadres vont au musée », « les garçons jouent aux jeux vidéo » ou « les filles lisent davantage ». L'objectif est de leur faire comprendre qu'une tendance statistique ne décrit jamais l'ensemble des individus d'un groupe et d'interroger, le cas échéant, la manière dont ses résultats ont été produits (questions, formulations, échantillon, etc.).

Une autre activité consiste à faire travailler les élèves sur la diversité des situations individuelles derrière les moyennes statistiques. À partir de portraits ou de trajectoires contrastées, ils peuvent observer que certaines pratiques apparaissent en décalage avec les tendances majoritaires. Ce travail permet de montrer que les régularités sociales coexistent avec des parcours singuliers et que les comportements résultent généralement de la combinaison de plusieurs facteurs sociaux.

À moyen terme, cette situation peut être réinvestie dans le chapitre consacré à la socialisation. Les élèves peuvent être amenés à analyser comment les pratiques culturelles se construisent au travers des socialisations familiale, scolaire ou amicale, sans pour autant produire des comportements identiques chez tous les individus. Une telle démarche permet de comprendre que les différences observées entre filles et garçons relèvent de processus sociaux complexes plutôt que de préférences naturellement associées au sexe.

Enfin, la ou le professeur peut mettre en place un travail plus explicite sur l'interprétation des données statistiques en SES : que mesurent-elles ? Que ne mesurent-elles pas ? Quelles catégories utilisent-elles ? Quelles conclusions permettent-elles de tirer ? Cette réflexion contribue à développer une lecture critique des données et à prévenir les raisonnements essentialisants que les élèves mobilisent fréquemment face aux régularités statistiques.

Proposition d'activités pédagogiques

Proposition 1 - Le genre des professions

Les supports utilisés et les exemples de métiers proposés pour illustrer les différentes PCS peuvent véhiculer des stéréotypes concernant les métiers genrés. La ou le professeur peut utiliser la nomenclature de 2020, qui décline les différentes PCS au féminin et au masculin, notamment pour traiter un chapitre de première : Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ? et deux chapitres de terminale : Comment est structurée la société française actuelle ? et Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

Tableau 1. Groupes et catégories socioprofessionnels de la PCS 2020

Groupes socioprofessionnels	Catégories socioprofessionnelles
1. Agriculteurs exploitants / Agricultrices exploitantes	10. Exploitants / Exploitantes de l'agriculture, sylviculture, pêche et aquaculture
2. Artisans / Artisanes, commerçants / commerçantes et chefs / cheffes d'entreprise	21. Artisans / Artisanes
	22. Commerçants / Commerçantes et assimilés
	23. Chefs / Cheffes d'entreprise de plus de 10 personnes
	31. Professions libérales
	33. Cadres administratifs et techniques de la fonction publique
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	34. Professeurs / Professeures et professions scientifiques supérieures
	35. Professions de l'information, de l'art et des spectacles
	37. Cadres des services administratifs et commerciaux d'entreprise
	38. Ingénieurs / Ingénieures et cadres techniques d'entreprise
	42. Professions de l'enseignement primaire et professionnel, de la formation continue et du sport
	43. Professions intermédiaires de la santé et du travail social
	44. Ministres du culte et religieux consacrés / religieuses consacrées
4. Professions intermédiaires	45. Professions intermédiaires de la fonction publique (administration, sécurité)
	46. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises
	47. Techniciens / Techniciennes
	48. Agents / Agentes de maîtrise (hors maîtrise administrative)
	52. Employés administratifs / Employées administratives de la fonction publique, agents / agentes de service et auxiliaires de santé
5. Employés / Employées	53. Policiers, militaires, pompiers, agents de sécurité privée / Policières, militaires, agentes de sécurité privée
	54. Employés administratifs / Employées administratives d'entreprise
	55. Employés / Employées de commerce
	56. Personnels des services directs aux particuliers
	62. Ouvriers qualifiés / Ouvrières qualifiées de type industriel
	63. Ouvriers qualifiés / Ouvrières qualifiées de type artisanal
	64. Conducteurs / Conductrices de véhicules de transport, chauffeurs-livreurs / chauffeuses-livreuses, coursiers / coursières
6. Ouvriers / Ouvrières	65. Conducteurs / Conductrices d'engins, caristes, magasiniers / magasinnières et ouvriers / ouvrières du transport (non routier)
	67. Ouvriers peu qualifiés / Ouvrières peu qualifiées de type industriel
	68. Ouvriers peu qualifiés / Ouvrières peu qualifiées de type artisanal
	69. Ouvriers / Ouvrières agricoles, des travaux forestiers, de la pêche et de l'aquaculture

Source : Insee, [Guide de la PCS 2020](#), collecte 2026.

La ou le professeur peut proposer des exemples de métiers pour illustrer les différentes PCS qui permettent de déconstruire les stéréotypes de genre concernant les métiers. Elle ou il peut, par exemple, demander aux élèves, en s'aidant des différents critères, de classer les professions suivantes dans la nomenclature des PCS : infirmier, cheffe d'entreprise du bâtiment, ouvrière agricole, chirurgienne, gendarme, mécanicienne, aide-soignant, professeur de français, épicier à son compte, directrice des ressources humaines, vendeur dans un magasin de vêtements, technicienne en informatique, conductrice de bus, caissiers de magasin, agricultrice, ingénieure, contremaître...

La ou le professeur peut ensuite partir de ces exemples pour sensibiliser les élèves sur les représentations genrées des métiers et les interroger sur les causes (en remobilisant les connaissances acquises en seconde et en première relatives aux chapitres sur la socialisation). Elle ou il peut éventuellement compléter ce travail d'analyse avec un document présentant l'évolution de la mixité dans les métiers, par exemple l'extrait ci-dessous.

La mixité des métiers progresse, mais bien lentement

La plupart des métiers restent occupés soit par une grande majorité d'hommes, soit principalement par des femmes. Une personne sur cinq seulement exerce un métier « mixte ». La mixité au travail progresse très lentement depuis 35 ans. Une analyse d'Anne Brunner.

Selon l'Insee, 13,9 millions d'emplois sont occupés par des hommes et 13,1 millions par des femmes en 2020 : presque la parité. En revanche, celle-ci est loin d'être atteinte quand on entre dans le détail des métiers. Et l'évolution est particulièrement lente.

Au niveau très général des grandes catégories socioprofessionnelles de l'Insee (les fameuses CSP), le genre joue un rôle important. Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont trois fois plus souvent des hommes que des femmes, selon l'Insee en 2020. Chez les cadres, on ne compte que 40 % de femmes. Seules les professions intermédiaires sont vraiment mixtes. Dans les métiers d'exécution, la séparation des femmes et des hommes est encore plus manifeste : les emplois d'ouvriers sont exercés à 80 % par des hommes et ceux d'employés, à 75 % par des femmes. [...]

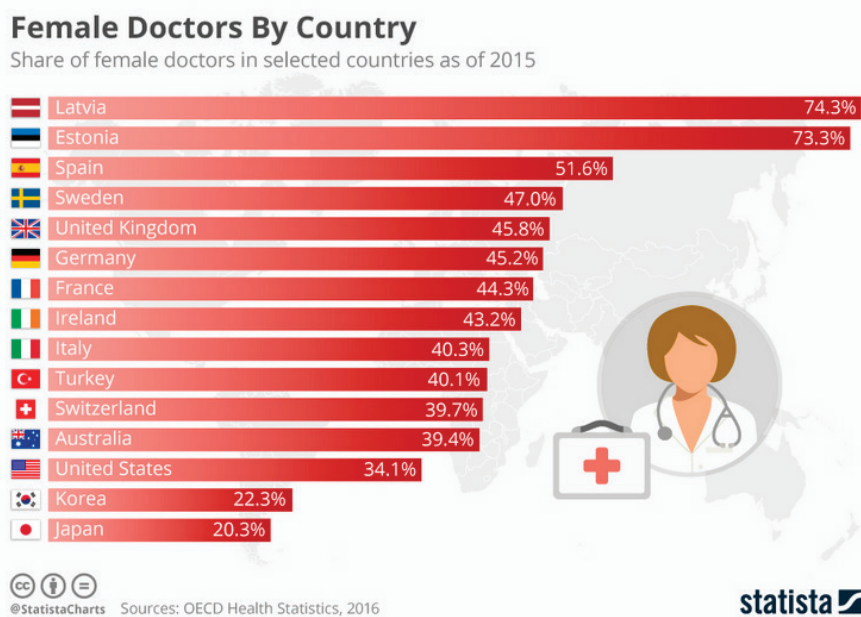
Sur les 88 grands types de métiers que répertorie le ministère du Travail, on comptait 16 métiers mixtes en 1982-1984. Il y en a seulement cinq de plus, 35 ans plus tard. Les femmes ont fait leur entrée dans neuf métiers masculinisés. Elles constituent aujourd'hui la moitié des effectifs parmi les médecins, les formateurs, les professionnels du droit, les cadres administratifs et les cadres de la fonction publique. Les dix métiers qui ont connu la plus forte féminisation sont des emplois de cadres ou de techniciens qualifiés.

L'entrée d'hommes dans des métiers féminisés est beaucoup plus marginale : seuls deux métiers essentiellement féminins en 1982-1984 se sont ouverts aux hommes : les employés de l'informatique (où les femmes sont passées de 85 % à 40 % des effectifs) et les ouvriers non qualifiés du textile (de 81 % de femmes à 64 %), un métier dont l'effectif a considérablement diminué. En revanche, certains métiers étaient mixtes dans les années 1980, mais on y trouve moins de 35 % d'hommes aujourd'hui : enseignants, professions paramédicales, techniciens et professions intermédiaires administratives ou de la banque.

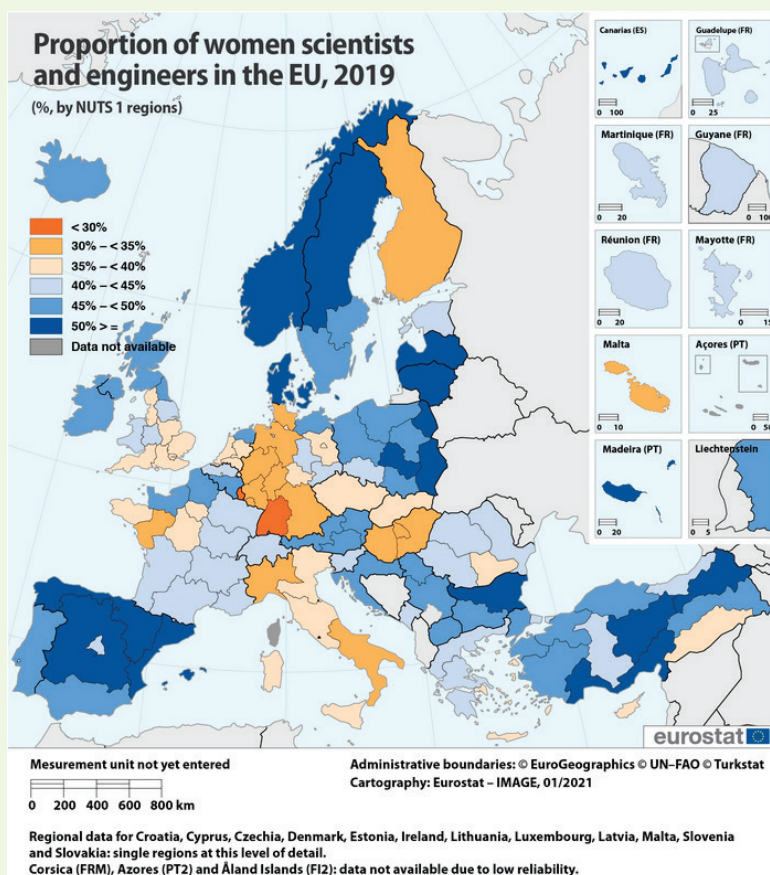
Source : Brunner, A. (2022, 4 mars). [La mixité des métiers progresse, mais bien lentement](#). *Observatoire des inégalités*.

Proposition 2 - La socialisation genrée et ses conséquences

L'étude des documents ci-dessous permet de montrer aux élèves que le degré de féminisation des métiers varie assez nettement selon les pays, ce qui remet en cause le caractère « naturel » de la place des femmes dans certaines professions.



Source : Richter, F. (2018, 6 août). [Female doctors by country](#)



Source : Eurostat. (2021, 10 février). [Women in science and engineering](#). European Commission.

Je l'aime, un peu, beaucoup, à la folie... pas du tout ! La socialisation des garçons aux sentiments amoureux

Extraits

« De toute façon, moi j'aime pas l'amour ! » « L'amour, c'est nul ! L'amour, c'est un truc de filles ! » « Avoir une amoureuse, pfff, ça sert à rien, c'est pas marrant ! »

(Le jour de la Saint-Valentin, à midi, après une remarque du directeur sur leur éventuelle amoureuse)

[...] L'objectif de cet article est de compléter ces analyses en mettant en évidence les dispositifs, les techniques et les pratiques par lesquels les garçons intériorisent progressivement des dispositions sexuellement et socialement différenciées à aimer. [...]

Les rappels à l'ordre sexué des sentiments et du monde ne se produisent pas dans n'importe quelles circonstances et à n'importe quel moment. Ils font généralement suite à une transgression manifeste et ostensible des « règles des sentiments » conjointes aux garçons. Cela se produit lorsque ces derniers s'investissent dans une discussion sur l'amour sans y mettre la distance adéquate et attendue par l'utilisation de l'humour ou de moqueries, lorsqu'ils reprennent des termes que les filles pourraient employer, ou encore lorsqu'ils mettent en scène l'amour dans leurs jeux ou discours et montrent qu'ils y accordent plus d'importance qu'ils ne le devraient. C'est le cas par exemple de Florian, un garçon de CE1 qualifié de « fleur bleue » puis de « bébé » qui, à l'occasion de la Saint-Valentin, vient à parler de l'amour et de ses déboires trop sérieusement, avec peu de recul ou d'ironie, en s'attardant sur l'aspect émotif du sentiment, à l'instar de ce que pourraient faire les filles.

À côté des communautés de pairs, les professeur-e-s et animateur-e-s jouent un rôle important dans la sexuation des sentiments amoureux et dans la constitution des dispositions masculines à aimer. [...] Quand il s'agit d'amour et de sentiments, les professionnel-le-s de l'enfance semblent solliciter de manière différente les filles et les garçons. Ils tendent à réserver leurs questions et commentaires aux premières et à se désintéresser quelque peu des états d'âme des seconds. Certaines de leurs interventions paraissent si fortement associées à une catégorie de sexe qu'elles semblent leur être difficilement transposables à l'autre. C'est le cas par exemple des questions « classiques » comme : « Tu as un amoureux ? », « Comment il s'appelle ? », « Il est dans ta classe ? » qui sont surtout adressées aux filles. Quand les professeur-e-s et animateur-e-s viennent à les poser aux garçons, ils le font sur un registre plus détaché, et sans réellement attendre de réponses précises, mais plutôt des exclamations du type « C'est même pas vrai ! »

Les garçons sont donc moins encouragés à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent et envers qui, et voient ainsi leur conversation s'achever plus rapidement.

Source : Diter, K. (2015). [Je l'aime, un peu, beaucoup, à la folie... pas du tout !](#) La socialisation des garçons aux sentiments amoureux. *Terrains & travaux*, 27(2), 21-40.

En s'appuyant sur ce texte, la ou le professeur peut interroger les élèves de façon à les conduire à expliquer comment les garçons apprennent à ne pas exprimer leurs sentiments. Elle ou il peut les interroger ensuite sur les effets que cet apprentissage peut avoir sur les choix futurs d'orientation professionnelle des garçons et, notamment, sur leur faible place dans les métiers du « care ». Les données sur les choix d'orientation de la brochure « [Filles et garçons sur le chemin de l'égalité](#) » de la Depp², peuvent aussi être mobilisées pour traiter cette question.

2. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance